



**TRAM 83**  
ROMAN  
**FISTON MWANZA MUJILA**

TT

Nous voici dans un train lancé à toute vitesse, un roulement de folie, entre rouille et déglingue. En avant la musique ! Ce texte est une partition, les mots comme autant de notes, qui brassent théâtre et poésie, et pulsent au rythme d'une ville-pays, quelque part en Afrique centrale, où s'agglutine une faune fiévreuse, sans hier ni après-demain, avide de plaisirs et de fric faciles. « *Tu ne couches pas, on te couche. Tu ne manges pas, on te mange. Tu ne bousilles pas, on te bousille. Ici le Nouveau Monde. Ici, chacun pour soi, la merde pour tous. Ici, la jungle.* »

Au centre du tableau, le Tram 83 donne le ton et le tempo. Un bar-bordel brûlant et sombre comme un chaudron de sorcière où macèrent désirs et cauchemars, échos de la misère, de la guerre et de la barbarie environnantes. Tout le monde s'y presse pour boire, baiser et oublier : « *filles aux seins-grosses-tomates* », « *cane-ton* » de moins de 16 ans, ou « *femmes-sans-âge* » de plus de 40, fonctionnaires « *trimbalant de nombreux mois de non-paiement* », étudiants gré-

vistes, « *creuseurs* » des mines de diamant, « *touristes à but lucratif* » et autres affairistes, vendeurs d'organes, enfants-soldats, serveuses et aides-serveuses...

Fiston Mwanza Mujila, poète et dramaturge, né à Lubumbashi en 1981, qui signe ici son premier roman, joue sur l'accumulation, multiplie les énumérations, donnant un effet de trop-plein, de débordement, de sauve-qui-peut-la-vie. Il orchestre ainsi de manière éblouissante cette valse des corps au bord du précipice, opposant deux attitudes extrêmes, celle de Requier, magouilleur et profiteur cynique, et celle de Lucien, apprenti écrivain idéaliste. Il met son geste en abyme en particulier à travers ce second personnage, qui rêve de sauver le monde par l'écriture, improvise un soir une lecture de son « *théâtre-conte* » et se retrouve le lendemain avec dix-sept points de suture. Belle ironie pour un roman qui réussit pourtant – et avec quelle énergie ! – une formidable démonstration de la puissance de la littérature. – **Michel Abescat**

| Ed. **Métailié** | 208 p , 16€